

1925

discours de présentation
de Leonce Peret a
mei -
nouve 3/1 Reullade

Mesdames,

Messieurs,

Mes premières paroles doivent être des paroles de remerciements. D'abord - à tout seigneur tout honneur - remerciements aux plus hautes autorités du Département, de la Ville et de l'Armée qui ont bien voulu agréer l'invitation de la Direction du Paris-Palace. Leur présence rehausse d'un singulier éclat notre manifestation d'art cinématographique et nous apporte un précieux encouragement.

Remerciements au gracieux et brillant auditoire rassemblé pour cette fête de l'Ecran. Nous espérons ne pas trop décevoir son attente.

Remerciements, enfin, aux éminents Directeurs de la Société française "Paramount" qui m'ont convié à vous présenter le film que j'ai tiré de l'une des plus belles oeuvres d'Henry Bataille : "La Femme Nue".

La sympathie du public Niçois m'est d'autant plus sensible que je le sais très averti des choses du Cinéma.

Le Cinéma est le Fils du Soleil, et Nice en est le Miroir. Qu'il étincelle sur les flots bleus de la Baie des Anges, qu'il éblouisse les façades de vos somptueuses villas étagées sur les hauteurs parmi les oliviers, les mimosas et les palmiers, c'est lui le dieu de votre sol privilégié, lui qui fait éclore dans vos jardins des fleurs de Paradis et des fruits de Terre Promise; c'est lui qui dispense aux heureux de ce monde accourus de tous les pays du globe la santé, la lumière et la joie de vivre.

Sans le soleil, que serions-nous ? nous surtout, gens de Cinéma, humbles artisans de la lumière. Et c'est pourquoi la Côte d'Azur est devenue notre patrie d'élection, avec sa lumière chaude et limpide, ses montagnes grandioses, sa mer aux reflets changeants, ses promontoires stylisés par les silhouettes des pins, ses jardins ombragés d'arbres aux masses harmonieuses, sa flore exotique, ses grands souvenirs du passé et son allégresse du présent, la terre niçoise offre aux cinégraphistes le plus merveilleux décor que jamais les hommes aient aménagé sur la grande scène de la nature.

Aussi, suivant l'exemple des poètes, des peintres, des littérateurs, de tous les fervents de la beauté, les metteurs en scène se sont-ils, dès l'origine du Cinéma, orientés vers votre ville. Nice fut ainsi la première ville de France, après Paris, à posséder un théâtre de prises de vues.

Il y a près de vingt ans, la maison Pathé, l'ancêtre, construisit un premier studio où elle tourna pendant dix ans ces films célèbres qui la placèrent à la tête du marché mondial. Au lendemain de la guerre, elle crut devoir, hélas! renoncer à la production et liquider tous ses studios de France et de l'étranger. Du moins le studio Pathé de Nice n'est pas tombé en quenouille. Monsieur Machin

l'a repris, transformé, modernisé. De nombreux films à succès en sont sortis, notamment cet original chef-d'oeuvre d'humour et de sentiment "Bêtes comme les hommes" qui a fait le tour du monde, interprété par le singe Auguste qui eut à Nice son heure de popularité.

La Société Gaumont vint à Nice en 1913. Elle acheta un terrain à Carras et y fit construire un studio que (soit dit entre parenthèses) j'ai eu le plaisir d'inaugurer en 1915. C'est de ce studio et d'un terrain loué aux environs de Cagnes que sont partis les premiers films de propagande pro alliés qui nous ont concilié tant de sympathies à l'étranger.

Après la guerre, mon regretté Maître et Ami Louis Feuillade s'était fixé à Nice qu'il a habité pendant cinq années consécutives. Il avait pris la Direction du Studio Gaumont et y réalisé ces grands films populaires "Fantomas", "Judex" qui ont illustré son nom. Vous l'avez connu, vous l'avez aimé, vous avez déploré sa fin prématurée. Je suis certainement de coeur avec vous en rendant un hommage ému à sa chère mémoire.

Après sa mort, le Studio Gaumont resta fermé quelques mois comme s'il portait le deuil de l'un des rois les plus admirés du Cinéma. Aujourd'hui il a repris son ancienne activité. Louis Mercanton, un artiste fidèle à Nice, lui aussi, y tourne en collaboration avec le cirque Rancy un film de grande envergure "La Môme du Cirque".

Le benjamin des studios de Nice est celui de St. Laurent du Var, édifié en _____ et plus spécialement affecté à la réalisation de films de comédies. Aménagé habilement et pourvu de tous les moyens d'exécution techniques, le studio de St. Laurent du Var produit ~~un~~ d'excellents et nombreux films.

les

Les studios plus importants de Nice sont ceux de la Victorine. C'est une véritable cité cinématographique où sont groupés sur un terrain de plusieurs hectares quatre grands théâtre modernes, équipés avec les ~~plus~~ derniers perfectionnements de l'industrie cinématographique et désignés sous le nom de Cinés Studios.

La création en fut projetée et l'organisation commencée par Monsieur Louis Nalpas, l'habile et intelligent Directeur artistique des Ciné Romans. Cet excellent artiste et ce Français ingénieux pensait avec juste raison que la France, où le Cinéma était né, où il avait grandi et prospéré magnifiquement avant le drame de 1914, était plus qualifiée qu'aucune autre nation pour l'amener au plein développement de sa maturité. C'est dans cette pensée qu'il avait commencé à créer au bord de la Baie des Anges un autre Los Angeles, doté de toutes les ressources de la technique moderne (laboratoires, ateliers de décors, menuiserie, serrurerie, garage, office, restaurant, infirmerie). Il avait vu grand et juste.

L'affaire a été reprise en location par Monsieur Rex Ingram qui a continué et développé l'oeuvre fondée par Monsieur Nalpas. L'ensemble des quatre studios et des bâtiments annexés forme une véritable petite ville dont Mr. Harry Lachmann est le Maire, administrateur plein de talent, de tact et d'amabilité.

Les Cinés Studios sont en bonnes mains, et en mains amies de la France et de Nice en particulier. Le Gouvernement vient d'ailleurs de donner à Rex Ingram un témoignage de particulière estime pour son talent et sa personne, en le nommant Chevalier de la Légion d'Honneur. Nous sommes tous heureux ici d'applaudir à ce geste et de saluer de nos sympathiques félicitations le nouveau Légionnaire.

Si les metteurs en scène de Cinéma ont senti la beauté de Nice et son devenus Niçois d'élection, vous, Mesdames et Messieurs, Niçois de naissance, vous leur avez prodigué les marques de votre urbanité légendaire. Vous les avez accueillis tout de suite en amis; vous leur avez accordé droit de cité, avec le sourire; vous avez compris, vous qui donnez l'hospitalité à l'élite des étrangers, que ces artistes, cosmopolites par profession, venaient apporter à Nice, non seulement l'intérêt de leur art plastique, mais le bénéfice d'une propagande mondiale par l'écran, la certitude d'un nouveau rayonnement à travers les nations et le jaillissement d'une nouvelle source de richesse.

A la plus gracieuse des industries dont vous avez le monopole, celle des fleurs, ils sont venus ajouter une industrie d'art, celle des films, dont le développement ne fera qu'accroître la prospérité de votre ville et sa prestigieuse renommée de par le vaste monde. Nice, reine des fleurs, deviendra la reine du Cinéma; chaque création de studio est un fleuron de plus ajouté à sa couronne, et sa royauté durera autant que celle du soleil sur la Côte d'Azur.

Je me réjouis pour ma part - et ce n'est pas la première fois, je suis un récidiviste de la sympathie - de contribuer à cette floraison d'images où vous retrouvez avec joie les plus beaux paysages de la Riviera.

Pour les plaines de "La Femme Nue", j'ai emprunté au ciel du Midi les plus clairs de ses rayons. Ces clichés qui vont s'illuminer devant vos yeux, vous les reconnaîtrez à leur air de famille et vous y trouverez le charme de la terre natale. Vous partagerez plus encore la sensibilité frémissante du génie d'Henry Bataille.

Je n'ai pas besoin de vous présenter ce drame d'amour, tout palpitant de jeunesse et de sincérité. C'est peut-être le chef-d'oeuvre le plus humain du Maître. ^{La Femme Nue} _{d'Henry Bataille} ^{sans doute}

En l'adaptant à l'écran, j'ai tenu cependant à le dépouiller de son amertume finale. Le dénouement était visiblement inspiré des tendances naturalistes qui, à l'époque où fut composée la pièce, imposaient aux auteurs d'exagérer, sous couleur de vérité, les troubles manifestations de l'égoïsme humain. Je n'ai pas voulu imposer cette conclusion désenchantée aux spectateurs d'aujourd'hui, plus pénétrés des idées de justice et des sentiments de pitié. Ce film, commencé dans la grâce du sourire, je l'ai terminé dans la consolation des larmes.

Cela m'a valu d'être traité de vandale. Vous avez devant vous un accusé de lèse-majesté littéraire. Il s'en remet à votre jugement souverain en toute humilité.

Si vous le condamnez, je suis sûr tout au moins que vous acquitterez, que vous applaudirez même ses complices, je veux dire les

excellents artistes qui ont apporté leur précieux concours à la réalisation du film de "La Femme Nue".

Madame Louise Lagrange a donné au rôle de Lolette un relief, une intensité de vie et d'expression qui la classent d'emblée au premier rang des vedettes du Cinéma français.

Mais le talent des artistes n'était pas tout. Il nous fallait un cadre, et c'est Nice qui nous l'a donné avec une bonne grâce charmante.

Les autorisations de filmer les fêtes, les jardins, les monuments publics nous ont été accordées avec une bienveillance et une courtoisie dont nous ne saurions être trop reconnaissants à la Municipalité Niçoise. L'obligeance de tous ceux à qui nous avons eu recours à fait le reste.

Je tiens à remercier tout spécialement de son amabilité le distingué Directeur de l'Hôtel Négresco, Monsieur Marquet, qui a bien voulu consentir exceptionnellement à laisser filmer le Hall de son magnifique Palace. Ce ne sera pas l'un des moindres attraits pour les spectateurs de la haute société étrangère qui reconnaîtront avec plaisir les salons de l'Hôtel où ils ont connu tous les raffinements de l'hospitalité niçoise.

Je m'en voudrais de ne pas mentionner également l'obligeance du Propriétaire du Restaurant de la Colombe d'Or, grand ami des arts et des lettres, qui a bien voulu nous permettre de transformer pour un jour sa délicieuse hostellerie en mas provençal. Et je suis sûr que le cliché de la Colombe d'Or vous paraîtra l'un des clous du film.

Mais si je devais remercier tous les gens qui se sont montrés aimables à mon égard, il me faudrait citer tout le Bottin niçois.

Vous avez hâte de voir votre sous vos yeux l'oeuvre d'Henry Bataille. Comme tout montreur de lanterne magique, j'ai été un peu trop bavard. Je m'en excuse, et je m'efface devant la belle lumière du ciel de Nice.

Je ne formule qu'un souhait, c'est que, sous son manteau resplendissant, vous sentiez un peu vibrer mon humble coeur d'artiste